

emploie les propres forces de Dieu !... La prière est le complément divin de l'homme.

Il suffit d'avoir ressenti l'amour pour comprendre tout ce que peut la prière ! la prière, qui est une provocation faite à l'amour ! l'amour, qui ne songe qu'à entraîner Dieu ! Dieu, qui ne cherche qu'à se donner... L'amour est quelque chose de si extraordinaire qu'à lui a été donné le pouvoir, par le mariage, de faire apparaître les âmes sur la terre !... Quelle évocation sur l'infini !

« Il m'invoquera, je l'exaucerai, et je comprendrai ses paroles et je me rendrai à ses prières, dit l'Écriture. » Il ne faut plus s'étonner d'entendre Dieu crier à Moïse : *Laisse-moi avec ta prière, afin que ma fureur puisse s'enflammer contre ce peuple ingrat* (1). O puissance incommensurable que celle de l'humanité dans la prière ! Un grand écrivain a fait la remarque suivante : L'esprit de l'homme a tant d'empire

(1) *Exod.* cap. XXXII, v. 10.

« Nous lisons, écrit Abailard, que le Seigneur dit à Moïse : « *Laisse-moi, afin que ma fureur se courrouce.* » Et à Jérémie : « *Cesse de me prier pour ce peuple, et ne t'oppose point à moi.* » Par ces paroles, Dieu lui-même montre clairement que les prières mettent à sa propre colère un frein qui l'empêche d'égaliser le châtiment à l'iniquité. La justice le conduit naturellement à la vengeance ; mais les prières le retiennent malgré lui par une espèce de violence. Il sera dit à celui qui prie : laisse-moi et ne t'oppose point à ma volonté. Le Seigneur ordonne de ne pas prier pour les impies. Cependant le juste prie, et il change la sentence du juge : car on ajoute, à propos de Moïse : « Et le seigneur fut apaisé sur la vengeance qu'il voulait tirer de son peuple. Il est donc dit que son peuple avait mérité l'affliction, et pourtant, arrêté par la vertu de la prière, il n'accomplit point ce qu'il avait dit. Voyez donc quelle est la puissance de la prière, puisque le prophète ne laissa pas d'obtenir en priant ce que Dieu lui avait défendu de demander, et le détourna de ce qu'il avait prononcé. Qu'ils s'instruisent les princes de la terre, etc., etc. »

A Héloïse, sa bien-aimée sœur en J.-C., ABAILARD, son frère. 1^{re} Lettre d'Abailard.